

Points-clés / Perspectives VIANDE OVINE

- Malgré l'approche de l'Aïd-el-kébir, la cotation de l'agneau poursuit une décrue saisonnière et perd 9 centimes entre les semaines 21 et 25.
- Sur les quatre premiers mois de 2023, les abattages d'agneaux se sont repliés de 10,6 % et les importations de viande ovine ont augmenté de 7,7 %.

ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS ET PRODUCTION

- Avec la fête de Pâques plus précoce cette année (le 10 au lieu du 17 avril en 2022), les effectifs d'agneaux abattus ont chuté de 21,6 % en avril 2023 au regard d'avril 2022. Dans le même temps, les reformes ont reculé de 6,8 %, rompant ainsi leur tendance à la hausse qui s'est poursuivie pendant 10 mois successifs. Au global, sur les quatre premiers mois de 2023, les abattages d'agneaux se sont repliés de 10,6 %.
- Parallèlement, en avril 2023, les importations d'agneaux vivants ont fléchi de 52,2 %, toute origine confondue. A contrario, les exportations d'agneaux ont progressé en avril (+ 14,8 %), portées par les envois à destination de l'Espagne (16 800 agneaux, soit 64,5 % des effectifs exportés).

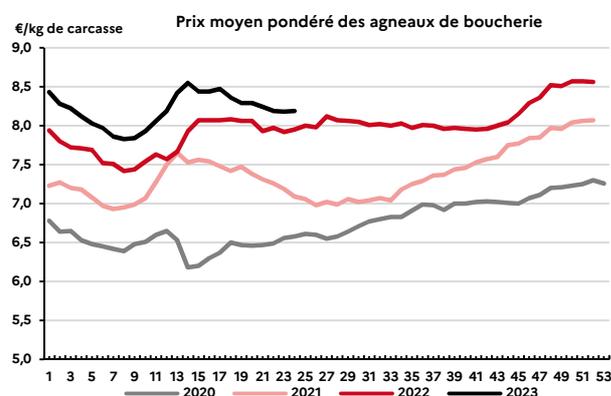
ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- Les importations de viande ovine ont atteint 10 816 tec en avril 2023, en recul de 9,4 % par rapport à avril 2022. Les volumes importés sont venus principalement du Royaume-Uni, soit 64,4 % des volumes, et dans une moindre mesure en provenance d'Irlande (15,1 %), d'Espagne (7,6 %) et de Nouvelle-Zélande (7,7 %). En cumul sur les 4 premiers mois de 2023, les importations ont augmenté de 7,7 %.
- Focus sur les échanges avec le Royaume-Uni post-Brexit**
Au premier quadrimestre de 2023, les importations estimées de viande ovine destinées au marché français ont augmenté de 16,8 % avec 24 388 tec. Les envois ont bondi en provenance du Royaume-Uni (+ 119,4 %, soit + 5 137 tec) et d'Irlande (+ 3,9 %, soit + 238 tec) mais ont reculé depuis les autres pays notamment l'Espagne (- 30,7 %, soit - 1 238 tec), et la Nouvelle-Zélande (- 11,1 %, soit - 453 tec). Toujours sur la même période, les volumes réexpédiés se sont élevés à près de 16 830 tec, en retrait de 3,2 % par rapport à 2022. En effet, les envois ont diminué à destination de la Belgique (- 29,5 %, soit - 1 834 tec) et des Pays-Bas (- 2,9 %, soit - 72 tec) mais ont augmenté vers l'Allemagne (+ 9,3 %, soit 648 tec) et l'Italie (+ 48,5 %, soit + 688 tec).

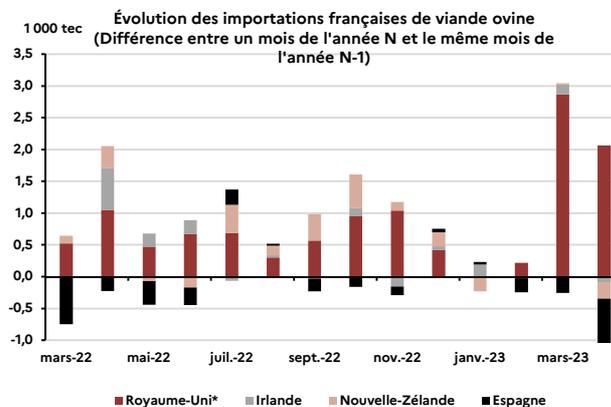
La consommation calculée par bilan s'est établie à 47 914 tec sur les quatre premiers mois de 2023, en augmentation de 1,7 % par rapport à 2022. La dépendance aux importations estimée a atteint 51,9 %, en hausse par rapport à avril 2022.

Cotations

(Source : FranceAgriMer)



(Source : FranceAgriMer d'après douane française)



*: volume estimé : déduction faite de la viande ré-exportée

1 000 tec

Évolution des importations françaises de viande ovine

PRIX DES OVINS

En semaine 25 (se terminant le 25 juin), la cotation française de l'agneau lourd s'est établie à 8,15 €/kg et a perdu 9 centimes par rapport à la semaine 21. Après s'être stabilisée entre les semaines 22 et 24 et malgré l'approche de l'Aïd-el-Kebir la cotation de l'agneau poursuit une décrue saisonnière.

Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- Au 1^{er} juin 2023, le cheptel allaitant a affiché un repli de 1,5 % par rapport à juin 2022, et le cheptel laitier était en recul de 3,2 %.
- Sur les quatre premiers mois de 2023, la consommation calculée par bilan demeure quasiment stable par rapport à 2022 (+ 0,2 %), avec une dépendance aux importations qui a progressé de 1,2 %. En revanche, en avril 2023 et pour le second mois consécutif, les importations sont en baisse.
- La demande dynamique et l'offre modeste, notamment pour les laitières de réforme, relancent le cours des vaches.
- Le cours des JB ainsi que celui des veaux de boucherie ont entamé leur baisse saisonnière.

GROS BOVINS

Bovins vivants :

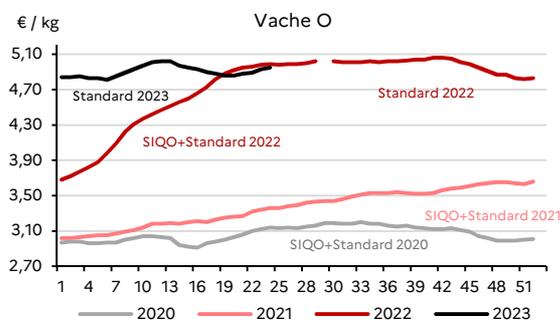
- **Vaches** : entre la semaine 21 et la semaine 24 de 2023, les effectifs abattus, toutes races confondues étaient en baisse de 7,1 % au regard de 2022. Cette baisse concerne aussi bien les abattages de vaches allaitantes (- 6,2 %), que ceux de vaches laitières et mixtes (respectivement - 6,6 % et - 10,9 %). Entre les semaines 21 et 24, les cotations de la vache R et P standard ont gagné respectivement 5 cts et 8 cts. Le cours de la vache O standard était également en hausse sur cette période (+ 7 cts), et s'est établi en semaine 24 à 4,95 €/kg.

- **Jeunes bovins** : les abattages de JB, toutes races confondues, ont augmenté sur les 4 dernières semaines (s.21 à s.24) par rapport à 2022 (+ 5,5 %), tirés à la hausse par les abattages de JB de races allaitantes et, dans une moindre mesure, de races laitières (respectivement + 5,9 % et + 6,0 %). Les effectifs abattus de JB mixtes ont reculé de 0,8 %. Entre les semaines 21 et 24, les cours étaient en repli, celui du JB R standard a perdu 5 cts, et celui du JB U standard a reculé de 4 cts, pour s'établir à 5,39 €/kg en semaine 24. Le cours du JB O standard s'est quant à lui relevé de 2 cts.

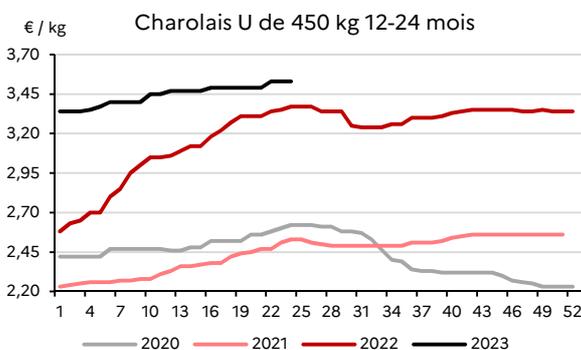
- **BROUTARDS** : en avril 2023, les exportations de brouards ont été quasi stables au regard de 2022 (+ 0,2 %). Entre les semaines 21 et 24, les envois vers l'Espagne ont augmenté de 5,5 % par rapport à 2022, et en cumul depuis janvier, celles-ci ont progressé de 25,6 %. Les exportations vers l'Italie ont également augmenté sur les quatre semaines précédentes (+ 1,1 %). Sur cette période, les cotations du mâle charolais U de 350 kg et du mâle charolais U de 450 kg ont progressé respectivement de 2 cts et 4 cts, situant ainsi la première à 3,62 €/kg et la seconde à 3,53 €/kg.

Cotations

(Source : FranceAgriMer)



Note : à partir de la semaine 30 de 2022, l'entrée en application de l'arrêté du 8 juillet 2022 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous SIQO



Viande bovine :

- Entre janvier et avril 2023, les **exportations** de viande étaient inférieures de 15,7 % à celles de 2022 sur la même période. En avril 2023, comparé à avril 2022, les envois ont diminué de 18,6 %, avec une baisse de 15,6 % vers les pays de l'UE 27 (soit - 2 869 tec), et de 53,8 % vers les pays tiers (soit - 833 tec). Les flux ont notamment diminué vers l'Allemagne (- 1 040 tec) et l'Italie (- 347 tec).

- Également sur les quatre premiers mois de l'année, les **importations** de viande étaient supérieures de 1,4 % à celles de 2022 sur la même période. En revanche, en avril 2023, le volume des importations était en baisse de 13,6 % comparé à avril 2022. Les flux ont reculé depuis la Pologne (- 850 tec), les Pays-Bas (- 788 tec) et le Royaume-Uni (- 942 tec).

- En avril 2023, la **consommation calculée par bilan** est inférieure à celle d'avril 2022 (- 4,8 %), avec un volume d'abattage en baisse (- 4,8 %). La dépendance aux importations, elle, est en dessous de son niveau d'avril 2022, et se situe à 22,4 %.

VEAUX DE BOUCHERIE

- **Naissances** : en mai 2023, les naissances de veaux laitiers ont reculé de 4,0 % au regard de mai 2022. Sur la campagne 2022-2023, entre juillet 2022 et mai 2023, les effectifs de nouveau-nés de races laitières ont enregistré une baisse de 5,3 % par rapport à la campagne précédente, sur la même période. Dans le même temps, les nouveaux nés de type croisé et de races allaitantes ont reculé respectivement de 2,6 % et de 4,0 %.

- **Cotations** : entre les semaines 21 et 24 de 2023, la cotation du veau nourrisson laitier était en hausse de 8,67 €, et a atteint 114,99 €/tête. Sur cette même période, la cotation du veau O rosé clair a perdu 27 cts et s'est établie à 6,94 €/kg. Le prix moyen pondéré des veaux de boucherie entrée abattoir a reculé de 24 cts et se situe à 6,70 €/kg.

- **Abattages** : en mai 2023, les volumes de veaux abattus ont poursuivi leur recul au regard de mai 2022 (- 5,1 %).

Cotations

(Source : FranceAgriMer)

